

## NORIKO SHIBUYA LA FIÈVRE TOKYOÏTE



Dans les années 1980, chaque dimanche,

les rues du quartier d'Harajuku débordaient d'énergie. Les *takenokozoku*, jeunes tribus tokyoïtes, surgissaient en éclats chatoyants: pantalons bouffants, vestes scintillantes et boombox hurlant par leurs haut-parleurs du Yellow Magic Orchestra. Avec leur style exubérant et leurs danses effrénées, ils incarnaient une jeunesse en quête de liberté dans un Japon encore corseté par les traditions. Noriko Shibuya, première femme photographe à intégrer la galerie tokyoïte CAMP, les a suivis entre 1979 et 1982. Son livre est une véritable capsule temporelle, un recueil photographique vibrant où la couleur explose sur fond noir. Publié en édition limitée à 350 exemplaires et accompagné d'un texte signé Daido Moriyama, *Takenokozoku* est déjà considéré comme un témoignage majeur de la culture urbaine japonaise. ■ **A.R.**

*Takenokozoku*, de Noriko Shibuya, éd. Area Books, 116 p., 48 €. En anglais et japonais.

## JEAN-PIERRE SUDRE RÉVOLUTION INDUSTRIELLE



Sudre. Un nom trop méconnu mais ô combien important dans le développement de la photo en

France au xx<sup>e</sup> siècle. À travers cet ouvrage, les éditions du Bec en l'air rendent hommage à l'œuvre de Jean-Pierre Sudre (1921-1997) et plus particulièrement à sa photographie industrielle. Laborantin de métier, il est l'un des premiers à poser un regard artistique sur le monde ouvrier, dépassant l'approche utilitaire du médium. Pourtant ce n'est qu'en 2019 que ce travail est redécouvert par le grand public, lors de la biennale Usimages. En capturant de larges assemblages de machines métalliques comme des sculptures architecturales, il offre des compositions aux airs futuristes qui détonnent autant par leur modernité que par leur avant-gardisme. ■ **V.M.**

*La Vie silencieuse de l'industrie*, de Jean-Pierre Sudre, éd. Le Bec en l'Air, 176 p., 45 €.

## RINKO KAWAUCHI VOYAGE IMMOBILE



Brume, nuages, flocons, torrents et glaciers inondent le dernier livre de Rinko Kawauchi.

Dans cet ouvrage construit comme un appel à la contemplation, la photographie a laissé une part de mystère. Elle inspecte l'analogie entre l'immensité de l'univers et l'infinité de sa propre nature. Au feuilletage, dans un jeu de transparence sur le très fin papier japonais, apparaissent les impressions délicates dont les sujets semblent tirés d'un songe. Des pages silencieuses où se succèdent: arbres enneigés, immobile mouvement de la lumière ou quelques marcheurs. L'une après l'autre, ces images forment un voyage méditatif. Baptisé *M/E* – pour *Mother Earth*, devenu par acronyme le pronom personnel *me* –, ce livre incite à repenser notre lien aux éléments, à travers un dialogue entre Islande et Japon. ■ **C.D.**

*M/E*, de Rinko Kawauchi, éd. Delpire & co, 216 p., 52 €. En français et en anglais.

## HENRY O. HEAD L'ÉCOLE BUSSIONNIÈRE



Un été sans fin, un sol asséché, quelques ventilateurs et des jeunes hommes laissés

à l'abandon. Voilà ce qu'évoque la première monographie de Henry O. Head. Entre le printemps 2023 et l'été 2024, l'autodidacte est revenu dans sa région des Ozarks, en Arkansas, pour réinventer l'histoire de son adolescence. Cette série en noir et blanc offre quelques instants suspendus: le temps se fige sur un arbre ou un pont – qui délimitent ce territoire en marge de la ville. Le flou de certaines photos, comme sur la couverture, nous rappelle la fièvre des ados, qui émergent d'un coup de leur langueur pour se bagarrer – piqués d'adrénaline ou en quête d'aventures. Des feux de joie et des baignades dans la rivière, défier les serpents et tirer sur des canettes, tous les moyens sont bons pour chasser l'ennui, en attendant la prochaine saison. ■ **J.K.**

*Twelve Acres*, de Henry O. Head, éd. Twin Palms Publishers, 96 p., 85 €. En anglais.

© Noriko Shibuya.



© Jean-Pierre Sudre.



© Rinko Kawauchi.



© Henry O. Head / courtesy of Twin Palms Publishers.